26e ANNÉE N° 2206 PARAIT LE SAMEDI 22 JANVIER 1910

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN INDEPENDANT

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS

PAYABLES D'AVANCE

Quatre francs par an

ÉTRANGER, le port en sus

A. TURIN, Fondateur - PASCAL LIEUTIER, Administrateur-gérant

ADMINISTRATION ET RÉDACTION, 21, *Place de la Mairie*, SISTERON.

LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS

On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

Les annonces sont reçues au bureau du Journal et à *Paris à l'Agence de la Presse, 20, Rue de la Victoire*, à l'*Agence Havas*, 8, Place de la Bourse et dans les principales agences.

ANNONCES

Judiciaires (la ligne).....0.20

Commerciales (la ligne).....0.15

Réclames (la ligne).....0,30

Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

L'Apache à la Caserne

La vie de trottoir n'est pas une préparation à la vie militaire. Le képi va mal aux crânes louches que coiffe habituellement la casquette à trois ponts. On ne doit pas accrocher le sabre du soldat au ceinturon de certains dont l'arme coutumière, la seule arme qui leur convienne, est le coup-de-point américain ou le couteau à virole. La caserne n'a pas été bâtie pour loger les repris de justice. Un endroit où l'on défend de rien fermer à clé, ou tout est confié à tous, où, dans les poches de pantalons étalés sur les maigres couvertes grises, les porte-monnaie s'offrent ingénûment au premier qui entre, n'est pas la maison des voleurs, de cambrioleurs, des filous.

C'est une faute, une grosse faute de mêler aux défenseurs de l'ordre les francs-tireurs du crime, de revêtir d'un uniforme qui symbolise la force nationale, marchant et s'il le faut frappant au nom du droit, des vauriens qui, en fait de droit, ne sont aptes qu'à faire connaissance du code pénal. On isolait, jadis ces gens-là, il y avait les compagnies de discipline, Biribi ; ils n'y apprenaient ni la probité ni le devoir, ni l'honneur ; mais ils n'y contaminaient personne ; et l'on préservait ainsi le monde ordinaire des tristes microbes qui gangrènent les cœurs.

Cela est changé. Cela blessait la délicatesse philantropique des soi-disant redresseurs de torts toujours à l'affût d'un abus à dévoiler. Cela heurtait les enragés égalitaires aux yeux de qui la justice consiste à payer un paresseux comme un travailleur, ils on crié ; ils on sur tous les tons, clamé l'horreur des bagnes, une pitié frelatée a versé des flots de l'armes menteuses ; bref, on a si bien manœuvré qu'aujourd'hui les déchets vomis par la prison empoisonnent la chambrée, que la couchette d'un brave garçon voisine avec celle d'un souteneur, et que le même drapeau flotte à la fois sur les têtes saines et les têtes pourries.

Si les bons contacts purifiaient ls cerveaux malades ! Si l'atmosphère de discipline, de dévouement, de sacrifice, lavait l'esprit gâté, éclairait la pensée brumeuse qui roule obscurément des projets de meurtre et de stupre ! Si les clairons et les tambours mettaient en fuite la fange et la prostitution ! Mais l'habit ne fait pas plus le soldat que le moine. Mais l'épaulette n'a pas la vertue de transformer en gardiens de la patrie les chevaliers de carrefours, qui restent sous la casquette : un danger pubic.

Résultat : des récidivistes se promènent dépouillés de marques professionnelles qui les signalaient aux prudences et parés du costume qui rassure les passants — ou qui, plutôt, les rassurait ; car la capote a cessé désormais, d'être une garantie complète. C'était, jadis, le soir, dans les coins d'ombre, pour l'attardé qui hâtait le pas, une providentielle rencontre que celle d'un pioupiou ; on bénissait le ciel, on relentissait la marche ; la vue du militaire chassait la peur les sombres images s'évanouissaient ; la loyauté, la protection vennaient d'apparaître !... on se rappelle aujourd'hui, les histoires qui pullulent dans les gazettes, et l'on est moins sûr du mobile qui pourrait dégainer cette épée-baïonnette peut-être collée à la cuisse de quelque scélérat mûr pour la relégation...

Il faut, par tous les moyens, aider l'initiative de ceux qui veulent corriger une telle organisation — j'entends désorganisation ; il faut, et au plus tôt, remettre chacun à sa place : la caserne appartient au soldat ; cessons de lui donner l'apache comme locataire ; meublons pour celui-ci d'autres appartements.

E. A.

Les Grandes Conférences de Paris

M. Jules Lemaître donnera, dix leçons sur Fénelon. — Le second Empire sera étudié par MM. F. Masson, Mis de Ségur, R. Bazin, J. Richepin, H. Houssaye A. Vandal, Mis de Massa. — MM. d'Haussonville, P. Bourget,.. traiteront des sujets d'Art et de Littérature. — La Revue Hebdomadaire, publie, seule, toutes ces conférences.

La saison parisienne des conférences s'annonce, cet hiver, comme particulièrement brillante. C'est un véritable évènement littéraire qu'annonce la *Revue Hebdomadaire*. M. Jules Lemaître reprend la série de ses cours à la *Société des Conférences*. Après Rousseau et Racine, c'est **Fénelon** qui fera l'objet de ce cours. Le succès de l'éminent académicien a toujours été tel que cette année devant l'affluence des demandes, la Société des Conférences s'est vu obligée de le prier de dédoubler son cours et de donner deux fois par semaine ses leçons sur Fénelon, dans la grande salle de la Société de Géographie.

Une autre série de conférences sera donnée en même temps sur la **Société, les Lettres et les Arts sous le second Empire.** En voici les titres :

La Naissance de Napoleon III. — L'Education de Napoléon III, par M. F. Masson ; la Cour des Tuilleries, par le Mis de Massa ; Berryer et le bareau sous le second Empire, par M. Sabatier ; Louise Colet, par le Mis de Ségur ; Leconte de Lisle, Théodore de Banville, par M. J. Richepin ; Deux peintres de Barbizon : Rousseau et Millet, par M. Bazin ; La Russie et le second Empire, par M. A. Vandal ; le Salon de la princesse Mathilde, par M. H. Houssaye ; Octave feuillet, par M. G. Deschamps ; le Paris de M. Haussmann, par M. A. Hallays.

Enfin, une dernière série de conférences sera consacrée à des sujets **d'Art et de littérature** : M. Paul Bourget traitera du Roman et du théâtre ; M. le comte d'Haussonville, de Mlle Clairon et le baron de Staël ; M. A. Michel consacrera une conférence avec projections aux grandes cathédrales de France ; M. A. Beaumier traitera de Mme de Beaumont, et Mrs Humphry Ward, le grand romancier anglais dont la *Revue des Deux-Mondes* vient de publier le dernier roman, donnera une conférence sur Thomas Hardy.

Ces conférences sont suivies chaque année par l'élite de la société parisienne. On sait que la *Revue Hebdomadaire* a obtenu de la *Société des conférences* le droit exclusif de publier en les illustrant, le cours de M. J. Lemaître et la série des conférences dont nous venons de parler. Elle commencera le 22 janvier cette publication.

Pour recevoir *in-extenso* ces conférences il suffit de s'abonner pour trois mois à la *Revue Hebdomadaire* et à son supplément illustré.

Prix de l'abonnement : 3 mois, 5 fr.75 6 mois, 10 fr. 50 ; un an, 20 fr. Chaque n° de 164 pages, 0 fr. 50. — 8, rue Garancière Paris. — *La Revue Hebdomadaire* ne publie que de l'inédit. Elle donnera, cette année, le prochain roman de M. René Bazin.

VARIÉTES

LES MASCARADES

Cette année 1910 voit les « Rameaux » verdir, officiellement tout au moins, de très bonne heure et Pâques tomber quelques jours avant la fin Mars, ce qui est assez inacoutumé.

Aussi toutes les réjouissances du début de l'année sont-elles avancées et voici déjà que l'on se préoccupe d'élire les reines des prochaines mascarades qui égaieront la rue.

Si donc nous parlions un peu des dites mascarades et de leurs origines ?

Le monstre symbolique, de ses anneaux vis queux, a traversé l'humanité de siècle en siècle et sous des formes toujours nouvelles, multipliées de l'esprit des races, a laissé des ferments et des germes irréductibles.

La mascarade est une de ses créations les plus tenaces, parce qu'elle flatte les goûts dépravés des populations qui, perpétuant des fêtes, des coutumes, où vivent les symboles sous des formes irreconnaissables, sacrifient à la Bête dont s'appliquent avec tant de justesse les paroles de l'apocalypse : « Elle était, mais elle n'est plus, bien qu'elle soit. »

En des danses effrénées, précédant la pompe auguste des cortèges aux emblèmes déployés, les mascarades traînent à leurs suite tout le mysticisme des fêtes antiques, et cachent sous leurs masques toute une dégénérescence de symboles mouvants. En ces temps l'homme adorait un ou plusieurs dieux ; il se perdait dans l'infinie contemplation de son essence et s'abîmait en son sein. Il était excusable.

Muet, immobile tel une statue. Il se livrait à son dieu.

Puis, en une profonde exaltation de tout son être, il étendait les bras vers la divinité, se prosternait un grand nombre de fois, baisait la poussière où il assignait son origine, rejetant son corps sa chair dans la même soumission où se plongeait son esprit, dans le même néant.

Les théories de prêtres et de prêtresses à la démarche souple et onduleuse firent la même invocation. Il était nécessaire que l'ordre régnât dans la communeauté : la prière fut scandée, et ce rythme se consacra en une musique. Les mouvements les bras furent coordonnés un rythme jaillit et s'amplifia de l'extasse muette aux danses sacrées et aux cérémonies religieuses.

Ainsi les Hébreux mêlaient la promenade du « bouc d'expiation » de déplacements symboliques de foules, et les danses prenaient une grande place dans les cérémonies mêmes du culte.

C'est en dissipant la fumée des « bachanales » qu'apparait, nu, le symbole évident de ces cérémonies.

Aristote affirme quelque part que « l'homme créa Dieu et le fit à son image et ressemblance. »

Il l'assimile à ses peines et à ses douleurs et le fait vibrer de son enthousiasme ; ainsi les dieux participaient aux fêtes que célébraient les hommes en l'honneur de la nature, dont les éléments mêmes se divinisèrent en se symbolisant.

Et l'Egypte en ses origines est la meilleure preuve de cette transformation.

On offrait à « Osiris » (soleil) une coupe de bois et une corbeille de figues et en offrait du miel à « Isis » (lune) ; le mysticisme des générations s'accrut au cours des siècles, amplifiant le symbole qui dressa son fantôme au sein des bachanales, où l'ivresse des sens ne fut que le résultat immédiat de l'ivresse mystique des esprits.

Mais bientôt habilement exploités par l'hypocrisie des hommes, le dieu, le symbole, devint une garantie sociale, une sauvegarde.

Lorsque les Egyptiens se livraient à des fêtes orgiaques ils eurent coutume de les placer sous l'égide d'une divinité, que l'on prétendait célébrer et satisfaire afin que disparût tout caractère immoral.

Ainsi fut créé « Bacchus » dieu du vin. Il se réjouissait, pensait-on de voir les hommes pris d'ivresse, pénétrés de l'esprit, de l'essence de sa divinité, le vin. Chez les Romains, un gros garçon représentait «Bacchus» et un plus gros représentait « Silène ».

Puis ils se livraient à de grands transports de joie dans l'ivresse des sens, en l'échévélement des bacchantes et des corybantes, aux sons étourdissants des crotales d'airrain. Ainsi les foules prostituaient aux yeux l'aveu de leur idéal par le symbole « matérialisateur ».

D'autres religions contribuèrent puissamment à l'élaboration de ce symbole, telle l'adoration du principe divin de l'amour où des prêtresses rendaient publiquement un solennel hommage au dieu de la fécondité. Dans toutes ces cérémonies l'orgie officiait en un raffinement de volupté stérile.

Toutes ces cérémonies n'étaient guère qu'une tension extrême du symbolisme attestant la dépravation populaire et la folie mystique ; ainsi les fêtes les plus burlesques de l'antiquité furent établies sur des motifs religieux érigés en symboles.

Puis ensuite, après avoir été d'abord célébrées en Egypte où les ombres de la nuit

© VILLE DE SISTERON

favorisaient les transports délirant de la débauche cependant que le fracas mélés des cymbales et des tympanais absorbait les bruits des soupirs, elles furent sous le nom de « Dionysies » introduites en Grèce par « Métampes » (1415 av. J.-C.) où, dans l'attique elles furent célébrées 4 fois par an (décembre, janvier, février, mars).

Les « Bacchants », déguisés en ityres, en satyres et en faunes, parcouraient les campagnes, effrayaient les populations de leurs hurlements, tandis que les « Bacchantes », en troupes, l'œil ardent, le sein nu, les cheveux éparts, se livraient à des transports frénétiques et à tous les désordres de l'ivresse.

Les colonies grecques en jetèreut les sons en Italie qui les recueillit sur sa lyre, mais admises à Rome, les Bacchanales y produisirent des scandales honteux et criminels. Les initiés des deux sexes (7.000 environ), se livraient aux pires désordres, et immolaient secrètement des victimes humaines.

Les chants et la musique, étouffaient les cris de douleurs des agonisants, et agonisaient aussi la pensée sous le symbole tyrannique qui, en la chaire des martyrs, sacrifiait à sa voracité les derniers tressaillements de la raison.

Le Sénat, effrayé des rapports qui lui furent faits, abolit ces fêtes en 1860 ; mais l'empire fit revivre d'une façon plus monstrueuse encore ces « libéralia » qui se sont perpétués dans nos mascarades.

Etienne BELLOT.

Du *Réveil des Alpes*.

Chronique Locale

SISTERON

Clôture de la Chasse. — Un arrêté de M. le Préfet des Basses-Alpes, en date du 10 janvier, fixe la clôture générale de la chasse au dimanche 31 janvier 1910 au soir. L'importation et le colportage du gibier sont également interdits à partir de la même date.

Société de Secours Mutuels. — Les membres appartenant à la société de Secours Mutuels de Sisteron sont priés de se rendre demain dimanche à la réunion générale qui aura lien sous la présidence d'honneur de M. le Sous-Préfet, à 10 heures du matin, dans la salle habituelle des Saintes-Maries.

Objet : Exposé de la situation financière et personnelle de la société ; Admission de nouveaux membres ; Questions diverses.

Les personnes désireuses de faire partie de la société peuvent dès maintenant s'adresser au président, M. Roa, ou chez M. Pascal Lieutier, secrétaire, Place de la Mairie, et à tout autre membre de la société.

Classe 1909. — Nous publions ci-dessous les noms des jeunes gens faisant partie de cette classe et qui devront subir les opérations du conseil de révision prochainemnt.

Turcan Elie Célestin.
Monet Gaston Joseph Victor.
Roche Henri Augustin Marius.
Aubert Joseph François Louis.
Jourdan Emile François.
Thore Hippolyte Jean.
Blanc Victor Marius.
Perrymond Albert Edmond.
Petit Albert Daniel.
Reynaud Fernand Henri.
Imbert Albéric Ludovic.
Bergamosco Sauveur Roland.
Peloux Raphael Jean Louis
Conis Louis Jules Paul.
Justet Louis Paul Honoré.
Rogon Maxime Emilien.
Imbert Albert Louis.
Ravoux Justin Gustave.
Garcin Léopold Jude Désiré.

Avis. — Le maire prévient les électeurs que le tableau contenant les additions et radiations de la liste électorale pour 1910, est déposé a la Mairie et sera communiqué a tout requérant jusqu'au 4 février prochain.

Pendant ce délai, les demandes en inscription et radiation seront également reçues à la mairie.

Foire. — Lundi prochain aura lieu chez nous la foire de Saint-Antoine. Chacun sait que cette foire est le rendez-vous des compagnons de ce brave saint. Puisque le temps se tient au doux depuis quelques jours, espérons pour cette foire, semblable température.

Nomination. — Mme Tisserand professeur en congé, est nommée professeur à l'école primaire supérieure de Sisteron. en remplacement de Mlle Audouard, appelée à Gap.

Fête du Faubourg — La fête du Faubourg La Baume, a été, cette année présidée par un temps d'été, aussi, grand nombre de promeneurs s'étaient donné rendez vous vers ce paradis ensoleillé où les attiraient d'abord le concert de la musique et le soir les concours de chants ouverts dans les établissements publics. Le lendemain lundi, les parties de boules avaient de chauds partisans et ont durées jusqu'à l'heure ou le vent a obligé perdants et gagnants à aller toucher du piano du pauvre représenté en l'espèce par des haricots cuisinés selon la formule faubourienne.

Un accident regrettable s'est produit à l'heure ou chacun se retirait. M. Lieutier, dit Chabrillon, trompé par l'obscurité et aussi peut-être plus content que d'habitude s'est laissé choir du mur qui se trouve près de la fontaine Dans sa chute Lieutier s'est fait quelques contusions sans danger qui cependant nécessitent quelques jours de repos.

Casino-Théâtre. — Il y avait foule samedi dernier au Casino pour applaudir les *Dragons de Villars*, joué par l'excellente troupe Sénac. Les applaudissements, les rappels n'ont pas été ménagés à la troupe entière qui fait tout son possible pour être à la hauteur de sa tâche ; elle y réussit d'ailleurs. Ce soir samedi *Mam'zelle Nitouche*, charmante pièce d'Hervé, en 4 actes.

La troupe Belin, elle aussi, connait le secret pour attirer dans ce temple enchanteur tous les amateurs du beau. Après nous avoir donner les *Pauvres de Paris*, la *Fausse Adultère*, elle nous donnera mardi prochain la désopillante pièce Le *Contrôleur des Wagonts-lits*, qui sera précédé par un vaudeville.

Foot ball. — Dimanche 23 courant se disputera à Serres un match de sélection entre les équipes des sociétés *Laragne-Sports*, *Sporting-Club Serrois*, *Association Athlétique* du lycée de Gap et *Sisteron-Vélo* ; match ayant pour but la réunion en une seule société de tous les Clubs ci-dessus désignés qui sous le nom de *Club Alpin* et tout en restant neutre aux autres sociétés, participeront aux championnats de l'Isère de la Drôme et du Midi.

A cette association notre équipe de foot-ball se rendra à Serres ce même dimanche participer à cette rencontre. Départ à 9 h. du matin, retour à 6 h. du soir. Se faire inscrire chez M. Perrymond, secrétaire du S. V.

ETAT-CIVIL
du 17 au 22 Janvier 1910

NAISSANCES

MARIAGE

Entre M. Heyriès Léon-Auguste, cultivateur à Châteaufort et Mlle Burle Marie-Hortense, s.p. à Sisteron.

DÉCÈS

Prève Julie-Marie, couturière, épouse Trabuc 55 ans, rue Bourg-Reynaud.

Avis à nos abonnés. — Nous prions les abonnés au "Sisteron Journal" dont l'abonnement se termine courant Janvier, de vouloir bien le renouveler s'ils ne veulent pas avoir d'interruption dans la réception du journal.

Chronique Régionale

LA MOTTE-DU-CAIRE

Adjudication — Dimanche dernier, à eu lieu, à la mairie, l'adjudication de la construction d'un siphon pour le grand canal d'arrosage de la Motte à travers le vallon de Fontaugier. La Société de fonderie de Pont-à-Mousson a été déclarée adjudicataire, avec un rabais de 6 o|°.

NOYERS SUR-JABRON

Société Laïque. — Une Société du Sou des écoles a été constituée hier dimanche sur l'initiative du Conseil municipal, dont tous les membres font partie de la commission et dont le maire est président et l'instituteur, secrétaire-trésorier.

Nous ne pouvons qu'applaudir à cette heureuse initiative surtout au moment où l'école laïque est furieusement attaquée par ses adversaires.

Observation utile

Dès que la gêne respiratoire ou l'oppression annoncent qu'un rhume ne cède point aux moyens habituels, il faut employer la Poudre Louis Legras, ce merveilleux remède qui a obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900. Sous son influence les complications naissantes disparaissent instantanément. Les accès d'asthme même, le catarrhe, la toux de vieilles bronchites, son promptement améliorés et guéris. Une boîte est expédiée contre mandat de 2 fr. 10 adressé à Louis Legras, 139, Bd Magenta à Paris

On a une **Véritable Vichy** en exigeant

VICHY-GÉNEREUSE

ainsi appelée à cause de ses succès auprès de ceux qui digèrent mal, des arthritiques et rhumatisants.

Huile d'Olive garantie pure à l'Analyse

Vierge fruitée : 1.80 le litre
Surfiine extra : 1.60 —
rendu franco gare destinataire Représentants sérieux sont demandés. Jean MONTAGNIER 9, rue Guilhempierre, MANOSQUE (B-A)
Réduction importante des de prix à partir de 20 litres
Echantillon franco sur demande

REPRÉSENTANTS sérieux sont demandés par maison de confiance. Fortes remises. Ecrire à Charles LAUGIER, SALON (B d-R).

SAVON du CONGO Blancheur du Teint VICTOR VAISSIER

Chemins de fer de PARIS-LYON-MEDITERRANEE

COURSES DE NICE

Tir aux Pigeons de Monaco

Billets d'aller et retour de 1re et 2e Classe à prix réduits
DE VALENCE ET AVIGNON
Pour CANNES, NICE et MENTON
Délivrés du 1er au 25 Janvier 1910

Ces billets sont valables 20 jours (dimanches et fêtes compris); leur validité peut-être prolongée une ou deux fois de 10 jours (dimanches et fêtes compris) moyennant le paiement pour chaque prolongation, d'un supplément de 10 o|o. — Ils donnent droits à deux arrêts en cours de route, tant à l'aller qu'au retour

De Valence à Nice viâ Marseille 1ère classe : 78 fr. 80 — 2e classe, 56 fr. 75. D'Avignon à Nice viâ Marseille : 1ère classe, 57 fr. 95 2e classe, 41 fr. 75.

AGENTS demandés pour vendre à la campagne des produits vétérinaires de M. BOUYER, pharmacien, indispensables aux cultivateurs et éleveurs ; 15 à 20 fr. par jour à gagner toute l'année. — Inutile d'écrire sans bonnes références. — S'adresser à MM. Chauveau Dixneuf et fils, dépositaires à La Séguinière, près Cholet, (Maine-et-Loire).

ECOLES DE MERES

Ortografe simplifiée

Pour l'avenir de la race, il faudrait que le mot se popularisât, que l'œuvre s'étendit.

La liste des œuvres post-scolaire s'alonge incessament sans qu'il soit jamais question de la plus indispensable de toutes : défendre le petit enfant cotnre l'ignorence de la mère On s'adresse aus jeunes gens, aus jeunes filles : qui donc parlera aus mères de famille ?

N'est ce pas le rôle de l'institutrice ? Son cours d'adultes n'a pas d'auditrices ; èle ne sait pas faire de conférences, Mais èle sait causer, agréablement même. Pourquoi ne causerait-èle pas avec les mamans de ses élèves ? Eles ne viendraient pas aus réunions ? Sûrements, si l'on y parlait de la Chine ou du Pôle ; èles y viendront s'il y est question de ce sujet toujours intéressant pour une mère : l'Enfant.

Eles viennent déjà. A quatre heures, un groupe assez compact atend à la porte de l'école la sortie des enfants. Pourquoi n'entreraient-èles pas ? Quinze à vingt minutes sont vite passées et de fait on les perd souvent à bavarder avec une voisine rencontrée en chemin : une causerie de quinze à vingt minutes après la classe du soir : l'Ecole des mères est créée.

Que de choses à apprendre à ces grandes écolières ! Ce sont les soins fisiques à doner aus enfants du premier âge la puériciculture, science nouvèle qui a déjà ses manuels ; ce sont les soins fisiques à donner aus petits écoliers, la formation des premières habitudes, etc.

A côté des généralités nécessaires ce sont les traits même du dévelopement fisique et moral de son propre enfant que la mère peut aprendre de l'institutrice, Très souvent les voisins voient mieux que vous qui vivez avec lui qu'un des vôtres d'épérit ; l'institutrice sait observer, èle pourra dire tèle ou tèle fillète n'a pas grandi d'un millimètre depuis l'an dernier ; c'est anormal : il serait bon de la surveiller.

Et que de choses pourraient dirent les mères ? L'une dirait coment èle a fait pour corriger son enfant de tel ou tel défaut ; une autre nous apprendrait coment il faut prendre son enfant qui passe pour dificile à conduire. Chacune métrait en comun son expérience et profiterait de l'expérience des autres.

Il n'y aurait pas là en éfet que de vaines parlotes, des five o'clock pédagogiques, sans portées et sans résultats. On se réunirait pour s'instruire mutuèlement et pour prendre au besoin les résolutions nécessaires. pour que la surveillance du dèvelopement fisique de chaque enfant s'exerçât éficacement, il faudrait un mètre et une bascule. pour que même à l'école, l'enfant malade ne fût pas privé des petits soins de la maison il faudrait quelques bols de tisane, quelques remèdes simples. A ceus qui traversent une mauvaise période un peu d'huile de foie de morue ou de la tisane de céréales... Une minime cotisation mensuèle, une petite subvention demandée à la Mairie ou au Comité de patronage sufiraient à fournir les ressources nécessaire à cète mutualité d'un nouveau genre.

L'œuvre peut être réalisée partout, èle devrait exister déjà auprès de chaque école maternèle. Car je n'en sais pas de plus utile ni de plus atachante.

Justin FERRIERE.

Etude de Me L. BEQUART
notaire
Rue du Jalet
Sisteron (Basses-Alpes)

Adjudication
VOLONTAIRE

Le **dimanche trente janvier** mil-neuf-cent-dix à **deux** heures après-midi à **SALIGNAC** dans une salle de la mairie, il sera procédé par le ministère de Me **Béquart**, notaire à Sisteron à la

Vente aux Enchères Publiques

des immeubles ci-après désignés situés à Salignac et appartenant aux fils **Ravel**

DÉSIGNATION DES IMMEUBLES
Commune de Salignac
PREMIER LOT

Maison d'habitation et bâtiment d'exploitation, avec labours, prés, vagues, au lieu dit Jas de Barras, confrontant dans son ensemble : communal, Guieu et Pallet, d'une contenance de 3 hectares, 39 ares, 88 centiares,

© VILLE DE SISTERON

relevés au cadastre de la commune sous les numéros 1048 à 1056, 1058 à 1062, 936, 937 de la section D.

Mise à prix : **Quatre cents** frs

ci..... ..... **400** francs

DEUXIEME LOT

Labour au lieu dit Jas de Mardaric, confrontant dans son ensemble Thélène, chemin et Chazal, d'une contenance de 23 ares 36 centiares, relevé au cadastre de la commune sous les numéros 248, 249 de la section D.

Mise à prix : **Quatre cents** frs.

ci..... .....**400** francs.

TROISIÉME LOT

Labour au lieu dit Rippert ou la Rivière, confrontant dans son ensemble Masse, Heyriès, Maurel et chemin, d'une contenance de 11 ares, 30 centiares, relevé au cadastre de la commune sous les numéros 1011 et 1012 de la section C.

Mise à prix **Deux cents** francs.

ci..... **200** francs.

QUATRIEME LOT

Labour au lieu dit La Condamine, confrontant dans son ensemble Richaud, Heyriès et chemins, d'une contenance de 30 ares 8 centiares, relevé au cadastre de la commune sous les numéros 839, 841, 856, section D,

Mise à prix : **Trois cents** francs

ci.....**300** francs

CINQUIEME LOT

Labour au lieu dit Jassine, confrontant dans son ensemble Burle, Chazal et Amouriq, d'une contenance de 26 ares, 66 centiares, relevée au cadastre de la commune sous le numéro 189, section C.

Mise à prix : **Deux cents trente** francs.

ci..... .....**230** francs.

SIXIEME LOT

Labour au lieu dit Pause, confrontant dans son ensemble Heyriès, Masse et chemin, d'une contenance de 31 ares 23 centiares, relevée au cadastre de la commune sous le numéro 555p. de la section C.

Mise à prix : **Cent cinquante** fr.

ci.....**150** francs

Commune de Sourribes

(Section de Beaudument)

Blâche au lieu dit les Blâches.

Mise à prix : **Dix** francs.

c..... **10** francs.

Pour tous renseignements s'adresser à Me **Béquart**, notaire à Sisteron, rédacteur du cahier des charges

Pour extrait :

L. BEQUART

MALADIE DES YEUX

Nous apprenons que le Docteur CAMINADE l'oculiste réputé dont la clinique est à Lyon, 40, rue Chazière (Villa Andrée) viendra à SISTERON donner des consultations à l'***Hôtel des Acacias*** le ***vendredi 28 janvier*** de 2 heures à 6 heures

Nous conseillons vivement à tous les malades des yeux d'aller consulter ce spécialiste en renom qui traite les maladies des yeux et même les cataractes par de remèdes spéciaux végétaux.

A Vendre Une bibliothèque de livres ecclésiastiques en très bon état. Bonne occasion.

S'adresser au bureau du journal.

AVIS AUX BÈGUES

Suppression du Bégaiement et de la Timidité

Le professeur GUYON, Spécialiste distingué, continue de traiter, toujours avec plein succès, tous les cas de bégaiement. Ses guérisons, toujours amenées d'une façon sûre et par les moyens les plus rapides, tiennent du prodige.

Ecrire : Le professeur Guyon, Place des Pénitents-Blancs, 9, à Toulouse (Haute-Garonne).

A louer présentement

JOLIE CAMPAGNE D'AGREMENT

à 2 kilomètres de la ville

avec environ 2 hectares de pré

S'adresser au bureau du Journal.

GUÉRISON DES HERNIES

chez l'Homme et la Femme

et des

MALADIES DES FEMMES

(Dérangement de la matrice, Fibrômes, Reins flottants, Maladies de l'estomac, Troubles nerveux, en un mot toutes les maladies ayant pour cause le déplacement des organes) par la

Méthode E GAUTHIER

Spécialiste herniaire

68, Cours de la Liberté, LYON

La meilleure réclame, la meilleure preuve de l'efficacité d'une methode est de prouver par des faits la réelle valeur de cette méthode.

Au lieu de faire des boniments stupides, de nous proclamer le plus grand spécialiste de Paris ou d'ailleurs nous préférons, les intéressés le comprendront, fournir des preuves de guérison prises spécialement dans la région que nous visitons. En somme, plus de gandes phrases, des preuves, toujours des preuves.

Quelques personnes guéries dans la région :

MM.

Eyssautier, ancien maire, à St-Benoit (Basses-Alpes).

Louis Chastel, à Opic (Alpes-Maritimes).

Rolland Emile, à Tallard (Hautes-Alpes).

Basset Jean, à la Faurie (Hautes-Alpes).

Bressy, ferblantier à Aubignan.

Roux Gustave, à Caromb (Vaucluse)

Louis Aubert, à la Roche (Drôme).

Aumage François, à Condorcet (Drôme).

Richaud Siffroy, à Saléon (Hautes-Alpes).

Hugues Michel, à Puimichel (Basses-Alpes).

Bertrand, à St-André d'Embrun (Hautes-Alpes).

Borel Ferdinand, à Valbelle, par Sisteron, (Basses-Alpes).

M, E GAUTHIER, recevra à

SISTERON, **Hôtel des Acacias**, Lundi 24 Janvier ;

Oraison, *Hôtel Nègre*, Mardi 25 janvier.

Veynes, *Hôtel Dousselin*, Mercredi 26 janvier

Laragne, *Hôtel Félix*, Jeudi 27 janvier.

Forcalquier *Hôtel Valenty*, Vendredi 28 janvier.

Nota. — M. GAUTHIER n'a pas de collaborateur.

UN MONSIEUR offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau, dartres, eczémas, boutons, démangeaisons, bronchites chroniques, maladies de la poitrine, de l'estomac, de la vessie, de rhumatismes, un moyen infaillible de se guérir promptement ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même après avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cet offre, dont on appréciera le but humanitaire, est la conséquence d'un vœu.

Ecrire par lettre ou carte postale à M. ***Vincent***, 8, Place Victor Hugo, à Grenoble qui répondra gratis et franco par courrier et renvera les indications demandées.

LECTURES POUR TOUS

Au moment où la nouvelle pièce de Paul Bourget : *La Barricade*, va être représentée, qui ne serait curieux de savoir comment le célèbre romancier est devenu auteur dramatique ? Les **Lectures pour Tous** nous l'apprennent, dans une interview pleine de piquantes confidences.

Des articles minutieusement documentés alternant avec d'amusants articles de reportage ou d'information, un délicieux roman de Gyp, une nouvelle dont la donnée originale charmera tous les amateurs d'imprévu enfin des illustrations qui nous mettent sous les yeux les évènements récents, les types, les scènes du monde entier — voilà ce qu'on trouve dans le numéro de *JANVIER* de la célèbre revue.

En voici le sommaire complet :

L'Angleterre peut-elle être envahie ? — Notre interview de Paul Bourget. — Dans les repaires du De-Tham : Pirates tonkinois, héros français. — Les victimes innocentes, dessins. — *Un pèlerinage à Port-Royal. — Le bon moment*, comédie par J. Chancel. — *Chauds ! chauds les marrons !. — Le jour de l'an chez les momies*, nouvelle. — *Mes chasses dans l'Ouganda*, par le président Roosevelt. — *L'amoureux de Line*, roman, par Gyp (qutrième partie). — *Le cinématographe des infiniment petits. — Cinq milliards en panier : A propos du nouveau billet de Banque.*

Abonnements. — Un an : Paris, 6 fr. Départements. 7 fr. ; Etranger 9 f., — Le numéro, 50 centimes.

LA VIE HEUREUSE

Tout ce qu'il faut savoir ce mois-ci : sur la famille Royale de Belgique, sur les Elections de Suède où les femmes débutent, sur l'actualité théâtrale et sportive ; **tout ce qu'il faut avoir vu** : une humoristique composition montrant le Tout-Paris des premières costumé, pour assister à *Chantecler*, à la mode des personnages de M. Rostand ; la grande semaine de Sam et Roubille, d'admirables reproductions de payssages parés par la neige d'une incomparable poésie : les vingt portraits des célébrités du jour : **tout ce qu'il faut avoir lu** : les plus belles pages d'Edmond jaloux et de Marius-Ary Lebond, les déjà célèbres lauréats du *Prix Vee Heureuse* et du Prix Goncourt ; un vivant portrait litéraire de Selma Lagerlof, l'illustre princesse de lettres à qui vient d'être attribué le Prix Nobel ; une page évocatrice du dernier ouvrage de Mme Félix-Faure Goyau « La Vie et la Mort des Fées » des vers de Jean Aicard, l'Accadémicien du jour ; des vers ardents et mélancoliques d'Abel Bonnard ; une spirutuelle nouvelle de Jean de la Brète : c'est avec l'infinie variété de la vie, tout le spectacle de l'heure que fixe, sous la forme la plus artistique et la plus litéraire, la **Vie Heureuse**, dans son numéro de Janvier.

Départements, 7 fr.; Etranger, 9 fr.; le numéro, 50 centimes. — *Conseil des Femmes :* Paris et Départements, 4 fr.50 ; Etranger, 5 fr. 50 ; le numéro, 30 centimes.

LES POÊLES GODIN

SONT LES MEILLEURS

ET LES MOINS CHERS

COLIN ET Cie A GUISE (AISNE)

chez tous les Quincailliers, Poêliers, Fumistes, etc

A VENDRE Cheval et charrette anglaise tout attelé ou séparément. S'adresser au bureau du journal.

A louer présentement

VASTE LOCAL

servant de restaurant

et pouvant servir à tout autre genre de commerce

Pour renseignements s'adresser à Mme Vve **Chastillon**, *rue Droite, Sisteron.*

Sang Bu

L'anagramme est facile à trouver, mais au contraire de beaucoup d'exemples de ces transpositions, le sens dans les deux cas reste le même. Sang bu, — Bussang — où gît la célèbre eau minérale providence des anémiques, des convalescents. L'eau Bussang — Sang Bu. — car elle infuse à tous ceux qui la boivent un sang nouveau qui donne aux jeunes et aux vieux force, vigueur, santé et belles couleurs. Par son merveilleux dosage, cette eau ferrée renferme comme principes actifs en fer et en manganèse une quantité egale à celle qui entre dans la composition d'un sang pur et riche.

Bulletin Financier

Le marché est en bonne tendance.

Le 3 o/o français oscille entre 99.15 et 99.12

Les fonds russes sont fermes aux environs des cours précédents. Consolidé 95.05 ; 5 o/o 1906 104.05

Les autres fonds d'Etat sont généralement en avance. Extérieure espagnole 95.55 ; contre 95.30 ; Turc Unifié 95.35 contre 95,17. Le Serbe 4 o/o cote 86.97

Société de crédit bien tenues. Société Générale 705. Banque Franço-Américaine 490.

Le Rio se négocie vers 1953 contre 1945.

En Banque, valeurs sud-africaines en reprise. Le groupe Mines de Guinée est particulièrement intéressant.

L'action Siguiri à 145 ; la part Siguiri à 95 : l'action Mine d'Etain d'Ervédosa cote, demandée, 229. l'actirn Mine de Houille et de fer de la Rusie Méridionale se négocie à 131.

L'obligation 5 o/o Energie industrielle vant 487.

A signaler l'obligation 4 o/o du chemin Asti à Chivasso qui cote 485, valeur de portefeuille puisque garantie par le gouvernement italien.

NOVEL

42. rue Notre-Dame-des-Victoires.

NOVEL.

42, rue Notre-Dame-des-Victoires.

CHOCOLAT MENIER

Refuser les Imitations.

GUERISON DES HERNIES

MEMBRE DU JURY et HORS CONCOURS

BANDAGES SANS RESSORTS,

Jadis, il y avait à Rome, devant chaque maison, gravés dans la pierre, ces deux mots: *Cave canem.* (Prends gardé au chien). De nos jours chaque malade atteint de hernies devrait graver devant sa maison pour sa gouverne ces deux mots : « Eviter l'étranglement ».

L'étranglement est en effet un grand danger auquel est exposé journellement le hernieux qui n'a pas la sagesse de se munir d'un bon appareil maintenant sa hernie réduite. Cette complication redoutable entraine la mort à bref délai,

Malades ! vous ne pourrez conjurer votre mal appelé « *Hernie* », que le jour où vous sreez muni du merveilleux appareil inventé par M. GLASER, l'éminent spécialiste de Paris. Cet appareil hors concours a obtenu les plus hautes distinctions et une mention honorable de M. le Ministre.

Souple et imperméable, léger (ne pesant que 150 grammes), mais puissant, il permet les travaux les plus durs, il peut se porter jour et nuit sans gêne, et par sa pression douce et constante, il guérit les hernies en peu de temps.

Nous prions nos lecteurs de ne pas confondre M. GLASER qui a consacré 30 années de son existences à étudier cette spécialité avec des prétendus guérisseurs, n'ayant ni connaissances scientifiques ni appareils sérieux à offrir au public.

Malades rejetez vos bandages qui laissent échapper votre hernie et n'accordez votre confiance qu'à M. GLASER, vous pouvez compter sur son inaltérable dévouement. Son expérience pratique de 30 années est votre salut.

La brochure explicative donnant les conseils pour éviter l'étranglement sera envoyée contre 0 fr 30 sur demande faite à M. ***GLASER***, 22, boulevard St-Denis. Courbevoie Paris

Veillez sur votre **Santé!**

Ayez toujours

un Flacon

d'Alcool de Menthe

de

Ricqlès

CONTRE :

Maux de Tête

de Cœur, d'Estomac. C'est aussi le Dentifrice le plus économique.

Son usage quotidien préserve de la

Grippe et des Épidémies.

REFUSER LES IMITATIONS

GUÉRISSEZ LES MALADIES

surtout **PRÉVENEZ-LES** chez

l'**homme** et les **animaux** en lisant le

Journal de la Santé

organe de la Liberté de la Médecine, hebdomadaire.

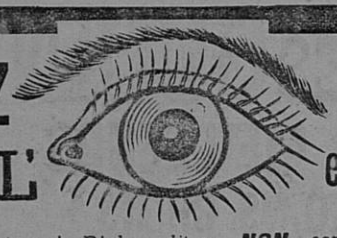
Supplément mensuel pour les *maladies intimes.*

Directeur : Dr MADEUF, auteur de la *Santé pour tous*, du guide du mal de mer, etc.

Spéc. gratis, 5, Fg St-Jacques, Paris (14e). Nombreuses illustrations. **L'abonnement de 6 fr. est remboursé dix fois par primes, consultations gratuites,** réductions sur eaux minérales, stations d'été, hôtels, livres, appareils, médicaments, maisons de santé, etc.

L'Imprimeur-Gérant : Pascal LIEUTIER

© VILLE DE SISTERON

OUVREZ L'  et le BON

La Fortune est pour le Riche, dit-on. **NON,** *car elle peut être pour vous aussi, ami Lecteur, et voici comment.*
Nous avons réuni, pour vous, dans un même portefeuille :

100 LOTS PANAMA

(autorisés par la Loi du 8 Juin 1888 et garantis par un dépôt de 138 millions de francs au Crédit Foncier de France)

qui distribuent au moyen de ***6 Tirages annuels***

3 millions 390.000 Francs de Lots

3 Lots de **500.000** fr. | 3 Lots de **150.000** fr.
3 Lots de **250.000** fr. | 350 Lots de **1.000** à **10.000** f.

Déjà, en France, des milliers de braves gens qui ne possédaient rien se sont changés en petits Rentiers. Imitez leur exemple !
Pour participer au prochain Tirage du **15 FÉVRIER** *et recevoir en co-propriété du Syndicat Cal en Participation* (5 ans)

les **100 NUMÉROS LOTS PANAMA**

Envoyez un mandat-poste de **5** francs à M. le Directeur de la Banque Mobilière de Crédit, 5, rue de Chantilly, Paris, qui vous les fera parvenir franco par retour du courrier.

FORTUNE *Listes à la fin du Tirage. Sécurité absolue. Titres à la libre certification des intéressés.* **RICHESSE**

On accepte les Ordres contre remboursement (+ 0 60).

DUNLOP

PNEUS-AUTOS

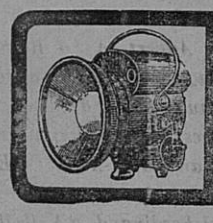
BANDES RONDES OU PLATES
FERRES CUIRASSE ARMÉE
CUIRASSE CANNELÉE
ENVELOPPES VOLCANISÉES
ENVELOPPES EXTRA-FORT VOLCANISÉES
ENVELOPPES EXTRA-FORT FAÇON MAIN
CHAMBRES A AIR EXTRA

LA PREMIÈRE MARQUE DU MONDE

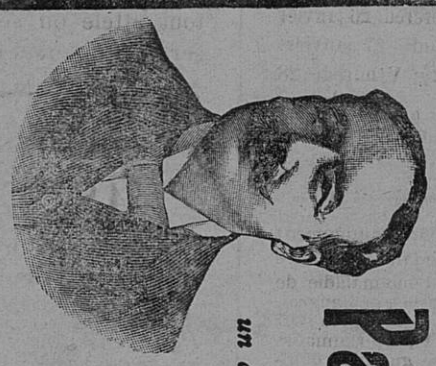
PNEUS-VELOS

DUNLOP

BUSSANG *guérit* **L'ANÉMIE**



LE PHARE DUCELLIER VOIT TOUT



Paul Fauchey

COMPOSITEUR,
un de nos maîtres les plus estimés,
est l'auteur de

Un Peu, Beaucoup, Passionnément,

Valse créée avec un éclatant succès par GERMAINE GALLOIS, au Théâtre des Variétés, dans la *Revue du Centenaire*

de la Valse Très Aimée
et de la Chanson Brésilienne,
les deux belles créations de la Princesse ESTELLE DE BROGLIE chantées par la Princesse dans toutes les grandes villes de l'Europe.

On lui doit aussi :

Canzonetta Napolitana, Gaity-March, Pretty-Girl, *marche.* Lydie-Gavotte, Sérénade à l'amour, Romance, Mélodiame, Pastorale, Feu Follet, *air de ballet.*

Les Œuvres de **Paul Fauchey**, éditées par la **Maison A. ZOOK, 29, Rue Bleue, à PARIS,** sont en vente chez l'Editeur, dans toutes les Maisons d'éditions musicales et chez **tous les Marchands de musique de Paris et de la Province.**
Le Catalogue de la maison ZOOK, qui comprend nombre d'œuvres de compositeurs en vogue, est envoyé sur demande.

BON POUR UN ABONNEMENT D'ESSAI DE 3 MOIS
à Jardins & Basses-Cours
Au prix exceptionnel de 1 fr. (Etranger, 1 fr. 25)
Adresser ce Coupon avec le montant, à MM. HACHETTE et Cie, 79, Bd St-Germain, Paris

Imprimerie Administrative & Commerciale

Pascal LIEUTIER, successeur de A. TURIN

21, Place de la Mairie — SISTERON — Basses-Alpes

Impressions Commerciales et Administratives

TÊTES DE LETTRES — FACTURES — ENVELOPPES — MÉMORANDUMS

Labeurs - Circulaires - Carnets à Souches - Étiquettes

LETTRES DE MARIAGE, DE NAISSANCE ET DE DÉCÈS
CERTIFICATS DE VIE — MANDATS DE PAYEMENTS — CONVOCATIONS

CARTES D'ADRESSE — CARTES DE VISITE

Prix courants. — Affiches de tous formats

Fournitures Scolaires et de Bureaux

ENCRES DES MEILLEURES MARQUES

REGISTRES, COPIES DE LETTRES
TIMBRES EN CAOUTCHOUC

SOUS-MAINS ET SERVIETTES

Cahiers Écoliers - Crayons - Gommes - Encre à copier

Légérant, Vu pour la légalisation de la signature ci contre Le Maire,

© VILLE DE SISTERON